

Fatma Aliye



Fatma Aliye Topuz (1862 - 1936) est connue comme la première femme romancière de la littérature turque.

Elle était la fille d'un historien et a reçu une éducation informelle à la maison. Bien qu'elle n'ait pas bénéficié d'une éducation spéciale, elle s'est améliorée grâce à celle de son frère, en écoutant les leçons qu'il prenait à la maison auprès de professeurs privés. Grâce à sa curiosité intellectuelle, elle a acquis un haut niveau de compétence en arabe et en français. Fatma Aliye Hanım s'est mariée à l'âge de 17 ans et a eu quatre filles.

Son mari était moins doué intellectuellement et ne lui a pas permis, au début, de lire des romans en langues étrangères. Fatma Aliye Hanım a finalement commencé à faire des traductions. Sa vie littéraire a commencé en 1889 lorsqu'elle a traduit le roman Volonté de Georges Ohnet. Elle a publié ce roman sous la signature de "Bir Hanım".



Fatma Aliye a attiré l'attention de son père, qui lui a fait la leçon et a échangé des idées avec elle. Fatma Aliye Hanım a utilisé le pseudonyme "Mütercime-i Meram" dans ses traductions après cette première traduction. Elle a publié son premier roman ("Informations utiles") en 1892 sous son vrai nom, dans lequel elle a tenté de réfuter la croyance selon laquelle une femme ne peut pas oublier son premier amour. C'était le premier roman de tout l'Empire ottoman écrit par une femme. Son deuxième roman ("Le joueur de luth"), publié en 1899, dépeint une joueuse de oud, que Fatma Aliye a rencontrée à Alep. Dans ses œuvres, elle thématise le mariage, l'harmonie entre les époux, l'amour et l'affection, et l'importance de la restriction, contrairement au mariage arrangé. De plus, elle a choisi l'individualisme comme thème central en créant des héroïnes indépendantes et autonomes, qui travaillent et gagnent leur propre argent sans avoir besoin d'un homme. Outre ses œuvres littéraires, elle a écrit pendant treize ans, entre 1895 et 1908, des chroniques dans le magazine Hanımlara Mahsus Gazete ("Ladies' Own Gazette") sur les droits des femmes sans pour autant renoncer à ses vues conservatrices. Dans son livre publié en 1896, Nisvan-ı İslam ("Women of Islam"), Fatma Aliye explique la situation des femmes musulmanes au monde occidental.



Elle est la première romancière turque à avoir été traduite dans différentes langues.

